

ROBERT ROUSSEL, LE REPORTER QUI S'ENVOIE EN L'AIR

Il a posé sa caméra dans toutes les carcasses aériennes Mirages, C130, Jaguars, les avions militaires et la guerre il connaît. Pendant près de 40 ans Robert Roussel a couvert les grands conflits et massacres que l'Histoire a connue : Sarajevo, Liban, Rwanda, Kippour, son CV est bien rempli. Portrait d'un homme passionné.

Il fût le grand reporter de l'émission Pégase pendant les cinq ans où elle était diffusée mais surtout correspondant de guerre pour la chaîne France 3. Robert Roussel a foulé les sols les plus ardents muni de sa caméra et a risqué sa vie plus d'une fois. Impressionnante histoire qu'il raconte avec suspens et intérêt, que celle où, durant la guerre du Kippour, il a été pris par des tirs de l'armée israélienne qui le prenait pour un soldat palestinien. Des images qui ont été filmées alors que l'équipe de tournage doit courir pour sauver sa peau. Comme quoi, le métier de reporter de guerre n'est pas plus facile qu'auparavant. Caméraman, il est tombé dedans quand il était petit. C'est sa passion de l'aviation qui l'a poussé à filmer ces engins que l'on voit de la terre.

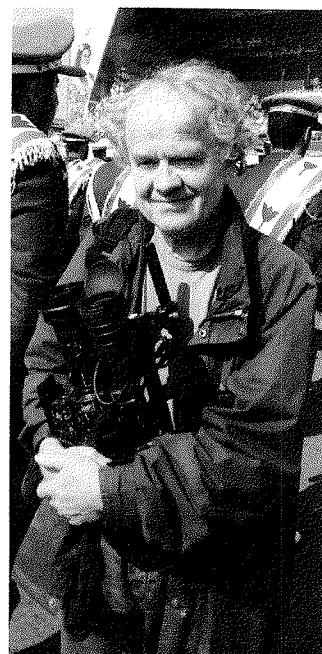
LA TÊTE DANS LES NUAGES

C'est au début des années 70 que Robert Roussel porte tout son attirail au Liban.

« S'il y a une chose que je peux dire sans problème c'est que les caméras d'aujourd'hui ce n'est plus ce que c'était. Maintenant on peut tout faire avec bien sûr filmer mais aussi prendre le son, enregistrer du direct. Dans les années 70 jusqu'aux années 90 il fallait tout une équipe avec le caméraman pour prendre le son, traiter les cassettes... Si aujourd'hui les rédactions se plaignent du souci de coût alors qu'elles n'envoient seulement qu'un reporter sur le terrain, il faut se rappeler du passé ! ». Ce qui motive le jeune Robert c'est d'abord les pays arabes. Il est passionné par un monde inconnu que l'on évoque seulement pour la guerre et le pétrole. Il aime aussi l'Iran, pays dans lequel il se rendra 40 ans plus tard afin de tourner un long documentaire avec « six heures de rush » loin des zones de combat mais pour prendre la température de la population dans un pays où la rébellion n'a pas fait trembler le pouvoir.

FORMATEUR DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Son expérience est demandée en 2006 par Canal France International.



Il fera suivre une formation à quelques journalistes du monde arabe afin de leur apprendre comment couvrir la guerre et l'importance de la presse dans une société démocratique. Un cri de liberté que l'on entendra seulement quelques années plus tard et dont l'écho résonnera à des milliers de kilomètres. Il se pose désormais en observateur. Fort de son expérience, il regarde ces conflits de haut, des conflits qui sont de plus en plus complexe avec des acteurs civils, des groupes inconnus et dont le mode d'action varie. De la hauteur, Robert Roussel en a pris, il a dévissé la caméra de son épaule pour viser encore plus haut. La tête dans les étoiles, il étudie désormais les Ovnis, son deuxième ouvrage est publié en ce début d'année.